

La Frei Körper Kompanie sur son nouveau cap... ou péninsule

À la suite du succès de *l'Histoire du Soldat* en 2018 et de *La Dame de la Mer* en 2020, La Frei Körper Kompanie et la commune de Plan-les-Ouates s'associent une nouvelle fois. Après avoir revu une œuvre suisse et s'être aventurés sur les terres scandinaves, le comédien Bastien Blanchard et le musicien Olivier Kessi ont décidé de mettre le cap sur un mastodonte de la littérature française, *Cyrano de Bergerac*. Revisitant librement le texte d'Edmond Rostand, le duo a transposé l'histoire dans les années 1920 pour apporter une composante cabaret tant au niveau des parties narratives réécrites que des sonorités musicales. Rencontre avec les deux fondateurs de la compagnie.

Texte et propos recueillis par Eugénie Rousak

Bastien Blanchard et Olivier Kessi dans *Cyrano de Bergerac* ©DR

L'Agenda: Deux ans après la dernière coproduction avec Plan-les-Ouates, vous êtes repartis dans un nouveau projet.

Pourquoi avez-vous décidé de vous frotter à un classique français?

Bastien Blanchard: Je pense que l'immense majorité des comédiens a envie de se mettre dans la peau de Cyrano. Et c'est grisant de se lancer dans cette aventure pour monter une pièce aussi célèbre!

Olivier Kessi: *Cyrano* est également lu chaque année dans les cycles et les collèges, mais le texte reste assez complexe, voire difficilement abordable pour les plus jeunes. Nous avons donc décidé de rendre la pièce plus accessible, sans pour autant perdre la narration, sacrifier les vers ou la transformer en spectacle pour enfants.

BB: Absolument! La version classique à la Comédie-Française dure près de trois heures et demie et compte une trentaine de personnages, alors que dans notre version, l'histoire se déroulera sur une heure quarante avec cinq comédiens et des passages chantés. C'est également ce travail d'écriture et de composition qui a pris près d'une année depuis notre dernière production.

Et justement, comment avez-vous abordé le texte?

BB: Tous les passages joués sont de Rostand, en revanche j'ai résumé certaines parties de l'histoire à travers des chansons. La grande majorité de ces rajouts est écrite en alexandrins, mais j'ai également versifié certains passages différemment pour permettre à Olivier d'avoir une plus grande variété rythmique dans ses compositions.

Pourquoi cette mise en musique?

OK: Le théâtre musical est finalement l'identité même de notre compagnie, même si les formats ont varié à travers les spectacles. Durant *l'Histoire du Soldat* nous avions des musiciens assis directement sur scène, *La Dame de la Mer* était un essai dans lequel j'interprétais seul la musique en

me déplaçant sur le plateau pour souligner l'intrigue. Pour *Cyrano*, nous avons décidé de faire un mélange, avec trois musiciens qui vont se déplacer dans l'espace. L'idée est donc d'avoir une batterie décomposée et transportable avec des tambours de guerre et des timbales, ainsi que plusieurs pianos disposés dans la salle. En parallèle, les musiciens vont remplir quelques rôles d'intervention, comme renforcer la foule, et jouer les rôles des artistes.

Vous avez également composé la musique, quelles étaient vos sources d'inspiration?

OK: L'idée globale était de rendre hommage à la musique française, quelle que soit son époque. Comme nous avons décidé de transposer l'histoire à Paris des années folles, j'ai bien entendu intégré des références au style des cabarets, mais également des structures harmoniques de variété avec des métriques qui changent. Dans cette optique, j'avais deux souhaits. Le premier était de composer pour trois instruments, clarinette, piano et percussion, et une chanteuse seulement. La seconde était de rendre les paroles chantées et racontées intégralement intelligibles, dans la mesure où elles sont essentielles pour le suivi et la compréhension de la trame narrative des parties coupées.

Vous avez mentionné Paris des années 20. Pourquoi avoir fait ce bond dans le temps alors que l'action de la pièce se déroule au 17^e siècle?

BB: J'aime beaucoup l'esthétique visuelle de l'Art déco et l'insouciance de cette époque. Nous sommes dans un foisonnement économique et culturel, qui se manifeste notamment à travers la popularité des cabarets. La France sort de l'austérité de la Première Guerre mondiale avec une envie de vivre, juste avant le début de la Grande Dépression. Il est possible de faire un parallèle avec l'histoire de *Cyrano*, dont

l'action se déroule également dans le cadre d'un conflit politique. Et comme j'ai voulu conserver le texte de l'époque et employer l'alexandrin pour les passages résumés, il fallait garder une distance temporelle avec notre temps.

Comment avez-vous suggéré ce changement d'époque sur scène ?

BB: Les décors et les costumes se rattachent essentiellement au 20^e siècle. Dans la mise en scène, même si les termes originaux restent dans les répliques, nous avons des objets plus contemporains. Par exemple, Cyrano sortira un couteau en l'appelant épée. En résumé, nous avons remplacé la cape et le chapeau à plume par le gilet et le béret parisien!

Quelle est la distribution?

BB: Comme le nombre de personnages est assez important, chacun des comédiens va jouer plusieurs rôles. Cyrano est souvent interprété par des artistes assez âgés, alors que dans la pièce le personnage est plus jeune que moi! Je me réjouis donc de glisser dans sa peau. Wave Bonardi joue Roxane en lui attribuant le caractère d'une femme forte et déterminée. Le rôle de Christian est interprété par Mathieu Fernandez que je connais depuis les bancs de l'école. Et Sarkis Ohanessian incarne notamment le comte De Guiche.

OK: Charlotte Filou est la meneuse de revue, qui chante et raconte les événements. Ayant beaucoup joué de comédies musicales à Paris, elle a déjà expérimenté le style des cabarets et a un timbre de voix sensuel avec une touche d'authenticité parisienne!

Cyrano-Cabaret

- Du 19 au 28 janvier 2024, Espace Vélodrome, Plan-Les-Ouates
- Du 1 au 4 février 2024, Théâtre de Grand-Champ, Gland

freikorperkompanie.ch